

C. LOUIS KERVRAN

à la découverte
des
transmutations
biologiques



nouvelles
perspectives

LE COURRIER DU LIVRE

TABLE DES MATIERES

	PAGE
INTRODUCTION	7
I. — PRÉLIMINAIRES	11
a) Raccourci d'histoire	11
b) Bien définir la chimie et ses limites	14
c) Court rappel sur les symboles en chimie ..	15
d) Les symboles en physique nucléaire	17
e) Les combinaisons chimiques	19
f) Un exemple de l'insuffisance de la chimie : l'eau activée	23
g) Exemples d'inadaptation de la physique à la biologie	27
II. — EXEMPLES D'OBSERVATIONS ABERRANTES	30
1 — Dans ma jeunesse :	30
a) Sur des poules	30
b) Sur des poêles incandescents	31
2 — Discussion sur la production d'oxyde de carbone	32
3 — Chez les soudeurs	34
4 — Une explication	38

III. — OBSERVATIONS ANORMALES SUR LES PLANTES ..	43
1 — La jachère	43
2 — L'action des végétaux	44
3 — Gazon et pâquerettes	45
4 — Diverses observations	46
IV. — ANOMALIES DANS LES MINÉRAUX	48
Généralités	48
1 — Maladies des pierres	49
2 — Liens silicium et carbone	51
3 — Des contradictions sur l'origine du calcaire.	54
4 — Sur une origine du soufre — formation du gypse	56
V. — PREUVES QU'IL Y A DES TRANSMUTATIONS D'ÉLÉMENTS ET APERÇU DU MÉCANISME DU PHÉNOMÈNE .	59
1 — Preuve globale	59
2 — Mécanisme des transmutations et écriture.	60
3 — Une explication « moléculaire »	65
4 — Quelques détails sur une expérience de passage de sodium à potassium	71
A — Méthodes expérimentales	72
B — Résultats	73
a) Le potassium accroît le rendement	73
b) Comparaison des teneurs en potassium	74
c) Sans sodium ni potassium, pas de végétation	74
Conclusion	74
5 — Passage de la silice au calcaire	78
VI. — PRINCIPALES TRANSMUTATIONS ÉTUDIÉES	83
1 — Lien sodium-potassium	83
2 — Le lien sodium-magnésium	90

3 — Le lien potassium-calcium et le lien magnésium-calcium	95
4 — Calcaire et silice	101
VII. — RECHERCHES SUR LES PLANTES	107
VIII. — APPLICATIONS ET DÉVELOPPEMENT	112
1 — Géologie	112
2 — Médecine	118
3 — Agriculture — Agronomie	131
IX. — VUES D'AVENIR	149
1 — Genèse de la Terre — Silicium — Aluminium	149
2 — Houille — Pétrole	151
3 — Soufre	151
4 — Oxygène	152
5 — Magnésium	152
6 — Philosophie, Métaphysique	153
X. — CONCLUSION	155
Annexes (Compléments)	159
XI. — UNE FIGURATION DES NOYAUX DES ATOMES	159
XII. — DISCUSSIONS THÉORIQUES	172
Bibliographie sommaire	185

DU MEME AUTEUR

Chez Maloine, Paris :

Transmutations biologiques, 2^e édition, 1965.

Transmutations naturelles, non radioactives, 1963.

Transmutations à faible énergie, 1964.

C. Louis KERVAN

Membre de l'Académie des Sciences
de New-York

A LA DÉCOUVERTE
DES
TRANSMUTATIONS
BIOLOGIQUES

Une explication des phénomènes biologiques aberrants

“ LE COURRIER DU LIVRE ”

21, Rue de Seine - PARIS VI^e

C. Louis KERVAN

Membre de l'Académie des Sciences
de New-York

A LA DÉCOUVERTE

DES

TRANSMUTATIONS

BIOLOGIQUES

© 1966, Le Courrier du Livre

INTRODUCTION

« Il est prématuré d'avoir voulu réduire les processus vitaux aux conceptions bien insuffisantes de la physico-chimie du XIX^e ou même du XX^e siècle. »

L. DE BROGLIE.

Il y a beaucoup de prétention à croire qu'on peut expliquer tous les phénomènes vitaux par la seule chimie, même avec le concours de certaines lois de la physique telle que nous la connaissons à ce jour ; la bio-chimie, la bio-physique ne sont que des aspects partiels de manifestations de ce qui vit, animal ou végétal.

De s'obstiner à croire à la seule physico-chimie classique a conduit la science officielle à bien des impasses.

Au début de l'été 1959, arrivé à un stade de conclusion au sujet de plusieurs années de recherches systématiques, je m'employais à faire connaître ma conviction, ma certitude qu'il y avait une propriété de la matière qui était restée inconnue, largement utilisée cependant, mais inconsciemment ; que cette propriété nouvelle, que je démontrerais à la suite de milliers d'analyses convergentes, consistait en une possibilité, pour ce qui vit, de transformer les atomes eux-mêmes, et non pas seulement les molécules (ce qui est le domaine de la chimie) ; bref qu'il y avait transmutation de la matière, passage d'un « corps simple » à un autre, d'un atome à un autre.

Malgré les preuves apportées, il y eut certes des sceptiques, des personnes qui, par tournure d'esprit, ne peuvent admettre qu'un autre ait trouvé ce qu'elles n'ont pas vu, des

dogmatiques, etc., car un scientifique n'en est pas moins un homme, avec ses travers, ses mesquineries ... Une minorité heureusement.

Je reçus par contre les félicitations les plus vives et les encouragements de très hautes personnalités scientifiques qui accueillirent avec une satisfaction évidente ces données solidement étayées, car enfin elles y trouvaient l'explication qui leur manquait sur des points restés obscurs.

Dès fin 1959 je trouvais des appuis solides parmi ceux qui ont vraiment l'esprit scientifique. Ils estimaient qu'un tel bouleversement de nos connaissances ne pouvait être étouffé par les égoïsmes, les orgueils coalisés des éternels négateurs, qui n'ont confiance qu'en eux, mais se refusent, par principe, à refaire eux-mêmes l'expérience, et continuent à nier ... pour n'avoir pas à se démentir.

Quelques esprits ouverts, qui appartenaient au « Comité de Lecture » d'une revue scientifique furent d'accord pour me demander, fin 1959, un article résumant mes travaux ; cette revue est bimestrielle, et, comme à la parution d'un numéro le suivant est déjà prêt, mon étude ne pouvait passer dans le numéro de janvier-février 1960 qui était à l'impression, ni dans celui de mars-avril dont le texte était déjà arrêté. Il ne fut pas possible non plus de lui réserver une place dans le numéro de mai-juin, mais il figura en tête dans le numéro de juillet-août 1960.

Un premier pas dans la diffusion de ces vues nouvelles était donc franchi, et je suis reconnaissant à ces hautes personnalités scientifiques qui l'ont permis, car c'est toujours le premier pas qui est le plus difficile (1).

Une fois franchi, le grand public fut vite informé, et demandait plus d'informations encore. Aimé Michel, dans « Science et Vie » de décembre 1960 consacrait un article à mes recherches ; un autre en janvier 1963, et ainsi des centaines de milliers de lecteurs en eurent connaissance. Ce

(1) Mes remerciements vont aussi à M. et Mme Galabert, les généreux mécènes qui ont pris l'initiative et la charge de réunions pour la présentation au public de mes travaux et de mes ouvrages.

furent aussi la Télévision de Belgique en décembre 1960, puis en décembre 1961, la Radiodiffusion de France (sur plusieurs chaînes), puis Europe n° 1 en juin 1961, et à nouveau sur les ondes, la Belgique, la Suisse, l'Italie. La revue de l'industrie « l'Usine Nouvelle » en 1961, la revue « Planète », des quotidiens comme « Le Progrès de Lyon » en France, le Corriere della Sera, en Italie, à deux reprises touchèrent des centaines de milliers de lecteurs, tandis que les postes de radiodiffusion portaient à la connaissance de millions d'auditeurs l'existence de « cette véritable découverte » comme l'a écrit dans sa préface à mon premier ouvrage, paru en 1962, le professeur Tanon de la faculté de Médecine de Paris, vice-président en 1963 et président en 1964 de l'Académie de Médecine, président du Conseil Supérieur d'hygiène publique de France. (Je ne puis mentionner toutes les publications dont j'ai eu connaissance qui, en France, au Japon, en Suisse, en Italie, en Angleterre, au Canada, etc., ont réservé des articles spéciaux à mes travaux.)

Car à la suite de cette diffusion par la radio et par la presse il me fut demandé un ouvrage pour plus de détails, une audition fugitive étant insuffisante, et même quelques pages de revues, ou des conférences, en France et à l'étranger (en Belgique, en Suisse, en Italie...).

Je publiais, aux Editions de la Librairie Maloine - Paris - « Transmutations Biologiques », paru en octobre 1962 ; un nouveau tirage fut nécessaire en mai 1963, et une autre édition, avec quelques retouches, en mai 1965 ; cet ouvrage préfacé par le professeur Tanon reçut une seconde préface de l'Inspecteur Général d'Hygiène A. Besson, membre aussi de l'Académie de Médecine ; c'est dire les cautions sérieuses qui appuyèrent mon départ.

En 1963 je faisais paraître, en mai aussi, un second ouvrage « Transmutations Naturelles », complétant le premier, préfacé par le géologue mondialement connu Jean Lombard (la seconde édition est de janvier 1966).

Puis en 1964 ce fut « Transmutations à faible énergie » effectuant une synthèse des deux premiers, sans les répéter,

et apportant des compléments (une seconde édition paraîtra en 1966).

Je rédigeais ces ouvrages pour un large public de formation scientifique, et non pour les spécialistes (quelques uns de ceux-ci m'ont demandé d'envisager un ouvrage de niveau plus élevé ; ce sera à voir plus tard). Mais il m'a surtout été demandé un ouvrage pour une vulgarisation plus large encore, pour les lecteurs qui ont une formation secondaire générale ; un ouvrage aussi à portée de ceux qui ont oublié les notions scientifiques des classes terminales du secondaire ; de nombreux agriculteurs sortis de nos grands instituts agronomiques régionaux et nationaux et à l'avant-garde de notre agriculture m'ont aussi réclamé un ouvrage plus à leur portée ; de même de nombreux médecins dont les notions de chimie acquises à la faculté de médecine sont déjà lointaines et estompées, tandis qu'ils étaient trop jeunes pour qu'on leur parle de physique nucléaire, non encore au programme de bien des grandes écoles en 1965.

J'espère que les pages qui suivent répondront à ce souhait.



COLLECTION

“NOUVELLES PERSPECTIVES”

Ce nouvel ouvrage de C. L. Kervran serre encore de plus près l'ensemble de ces métabolismes biologiques aberrants qui l'ont conduit à voir et à démontrer que la Nature effectuait des transmutations d'éléments dans des conditions tout à fait différentes des transmutations artificielles radioactives telles que l'explique la physique nucléaire classique.

Dans cet ouvrage, qui ne répète pas les précédents, une présentation nouvelle a permis de développer l'exposé des applications relatives à ce phénomène de transmutation biologique, en fait utilisé depuis des millénaires, mais qu'on n'avait pas expliqué, qu'on découvrait empiriquement, alors que maintenant les lois en sont connues, ce qui permet d'orienter les applications.

Les agriculteurs, les diététiciens, les médecins et tous les chercheurs trouveront de nombreuses observations que seule la transmutation des éléments explique. C'est un exposé neuf qui ouvre de nouvelles perspectives sur la santé, l'alimentation et la biologie en général.

Toutefois cet ouvrage reste accessible au plus large public sans nécessiter de connaissances scientifiques particulières.

Les travaux de C. L. Kervran ont reçu des appuis de la part d'éminents scientifiques le professeur Tanon, qui fut président de l'académie de Médecine, l'inspecteur général d'hygiène Besson, de l'académie de Médecine, Jean Lombard, géologue de réputation mondiale, etc.